

HOMÉLIE DU 5^e DIMANCHE ORDINAIRE (6 février 2022)

"Je vous rappelle la Bonne Nouvelle, cet Évangile que vous avez reçu. Le Christ est mort pour nos péchés. Il fut mis au tombeau. Il est ressuscité le troisième jour. Il est apparu à Pierre, puis aux Douze et à plus de 500 frères à la fois. En dernier lieu, il est même apparu à moi, le plus petit des apôtres"... Voilà ce qu'écrivait l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe. Mais c'est à nous qu'il écrit ce matin. Il nous rappelle que si nous sommes là ce dimanche, c'est pour répondre à une convocation, à une invitation. Le Ressuscité vient se donner à nous, dans sa Parole et dans le Pain.

Alors, que nous dit-il ce matin ? Dans ce passage d'évangile, Jésus est omniprésent. C'est lui qui mène tout. Il parle à la foule. Il monte dans la barque qui appartient à Simon Pierre. Il enseigne ceux qui sont sur le rivage. Il demande à Pierre de jeter les filets. La pêche est extraordinaire et c'est grâce à Lui. C'est encore Lui qui fait cette déclaration mystérieuse : *"Désormais, ce sont des hommes que tu prendras !"* Oui, c'est Jésus qui a l'initiative... Même chose avec Isaïe. Le Seigneur se manifeste à lui de manière grandiose dans le temple de Jérusalem. Ayons au cœur cette certitude : le Ressuscité est là, au milieu de nous. C'est Lui qui tient le monde dans sa main. N'ayons pas peur !

Mais cette grandeur de Dieu nous conduit à l'humilité. Devant Lui, nous ne pouvons que nous reconnaître petits, indignes ! Rappelons-nous les mots d'Isaïe : *"Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures"...* Et la réaction de Simon-Pierre : *"Éloigne-toi de moi Seigneur, car je suis un homme pécheur"...* Et l'apôtre Paul écrira : *"Je suis le plus petit des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu"...* Un chrétien ne peut pas triompher, c'est un petit !

Et pourtant, le Seigneur nous a choisis, il nous a envoyés, nous appelant par notre nom. Regardons à nouveau Isaïe. Le Seigneur lui dit : *"Qui enverrai-je ? Qui sera notre messenger ?"...* Regardons Jésus s'adressant à Pierre : *"Ce sont des hommes que tu prendras"...* Et l'apôtre Paul : *"Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu"*. Le Seigneur nous appelle, chacun et chacune. Il nous dit : *"J'ai besoin de toi"...* Qu'allons-nous répondre ? Isaïe avait eu le courage de dire : *"Me voici, envoie-moi !"*. Simon-Pierre, Jacques et Jean, *"laissant tout, le suivirent"...* Quant à Paul, il ose dire : *"Je me suis donné de la peine"*. Ce n'est pas le tout d'être appelé. Encore faut-il répondre. Jésus appelle chacun de manière personnelle. Isaïe deviendra prophète, dénonçant la politique du roi ainsi que les égarements du peuple. Pierre, Jacques et Jean sont appelés sur leur lieu de travail : ils sont pêcheurs du lac. Quant à Paul, il est jeté à terre par le Ressuscité lui-même, alors qu'il persécute les premiers chrétiens. Il appelle donc de bien des manières, soit directement, soit parce que sa Parole captive, soit parce que des événements bousculent. mais dans tous les cas, le Seigneur est comme un feu au-dedans de nous. Un charbon brûlant vient toucher les lèvres d'Isaïe. Un grand effroi s'empare de Paul et de ses compagnons. Et la Bonne Nouvelle a saisi l'apôtre Paul. Quand on est chrétien de longue date, on peut être jaloux de ceux qui ont vécu de telles expériences ! Si nous voulons connaître de tels moments de joie, il nous faut, comme Pierre, nous jeter à corps perdu. Rendez-vous compte : ils ont pêché toute la nuit... et à la demande de Jésus ils jettent à nouveau les filets ! Ils n'avaient rien pris de la nuit, mais ils ne se découragent pas ! *"Avance au large"*, lui avait demandé Jésus. Voilà ce qui nous est demandé : *"Avance au large"*. Ose aller vers ceux que tu ne connais pas. Ils sont nombreux aujourd'hui encore qui attendent que quelqu'un les appelle. Rien ne disposait Isaïe, pas plus que Pierre, Jacques, Jean, ou Paul, à vivre ce qu'ils allaient vivre. Une vie qui a pris une dimension inattendue et extraordinaire. Si nous voulons avoir une vie pleine, Jésus nous montre le chemin. Alors, n'ayons pas peur !... Amen.

Bruno DEROUX